

**PETITS MAÎTRES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649220700

Petits maîtres by Édouard Estaunié

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ÉDOUARD ESTAUNIÉ**

# **PETITS MAÎTRES**





LA DENTELLIÈRE

IMPRESSIONS DE HOLLANDE

---

# PETITS MAITRES

PAR

ÉDOUARD ESTAUNIÉ



PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE DIDIER

PERRIN ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1893

Tous droits réservés

## IMPRESSIONS & CRITIQUE

---

Ce livre n'est pas un livre de critique. On n'y trouvera ni dates ni discussions au sujet de grimoires archéologiques, ni thèses artistiques, aussi intolérantes qu'inutilement échafaudées.

Au surplus, la critique existe-t-elle ?

Je sais bien que récemment on imagina de lui accoler l'épithète « scientifique ». Même on proposa pour elle des méthodes certaines et conduisant à la connaissance du réel avec la rigueur d'une déduction

algébrique. L'application de ces procédés au plus grand génie poétique du siècle a fait scandale, mais n'a convaincu personne.

Un peu plus tard, M. Dubreuil découvrait une étroite parenté d'esprit entre Buffon et Sully Prudhomme, en constatant que, sur cinq mille mots pris dans chacun d'eux, le nombre des termes désignant les êtres ou les choses se trouvait identique.

Le procédé parut puéril autant qu'ingénieux. C'était cependant faire sur les mots ce que la critique scientifique d'Émile Hennequin avait tenté sur les idées. Un système valait l'autre.

Certains, et non les moins autorisés, ont cru trouver des lois immuables régentant le développement de la pensée humaine.



M. Taine a énoncé la loi de l'influence du milieu social ou séculaire, et réduit logiquement l'histoire de l'art à n'être plus qu'une histoire naturelle. Il a fallu l'admirable talent de ce maître, pour donner consistance à une semblable thèse. M. Taine eût été fort en peine d'annoncer avec précision la prochaine évolution du roman français. Je doute pourtant qu'il ait existé témoin plus sagace ou mieux informé. Quant à l'influence des milieux, comment en admettre la prépondérance dans le siècle qui vit simultanément Alexandre Dumas père, Balzac et George Sand, pour ne citer que ceux-là ?

L'excès de la vie scientifique fut sans doute l'origine de ces tentatives. A force

de croire aux merveilles de la physique et du calcul, on a voulu traiter toutes les questions avec leur aide.

Il faut pourtant se décider à admettre que si certitude fut incomplète, toujours perfectible et dénuée de criterium, c'est bien celle des sciences naturelles. Quant aux sciences dites exactes, les unes, comme la géométrie, reposent sur des assertions gratuites qui en font chanceler le fondement ; les autres, telles que l'algèbre ne sont que des procédés de raisonnement, n'ayant pas plus de certitude par eux-mêmes que n'en pourrait avoir un syllogisme.

Enfin, avant tout essai d'application de méthode scientifique ou autre, il serait bon de se demander si la critique peut être une

science au sens précis du terme. Je ne le crois pas.

Une science, pour être digne de ce nom, doit posséder un objet défini et des moyens de connaissance de cet objet toujours d'égale valeur et susceptibles de contrôle.

En quoi la critique possède-t-elle l'un ou l'autre ?

Elle a, dit-on, pour objet, la définition de l'Art.

Qu'entendre par là ? L'Art est-il donc un bloc, défini et analysable ? Quoi de plus variable, de plus en dehors des prévisions et des désirs ? Je sais bien qu'à nulle époque on n'a tant parlé d'écoles. Il y a le naturalisme, le mysticisme, le décadentisme, le symbolisme, sans parler des combinaisons